ANX388 · ANNEXES DÉDIÉES

La semence qui pousse d’elle-même : les applications pratiques pour la vie chrétienne et la mission de l’Église

1.1. Une parabole qui concerne le Royaume de Dieu Marc 4.26-29 présente le Royaume de Dieu à travers une comparaison agricole. Un cultivateur répand de…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
37 min	**37**	**10**	**19/11/2026**

MISE À JOUR
19/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction : de la compréhension du texte à sa mise en pratique 2
2. Annoncer fidèlement la Parole de Dieu 3
3. Reconnaître les limites de l’efficacité humaine 4
4. Faire preuve de patience dans l’accompagnement spirituel 5
5. Éviter le découragement devant des résultats peu visibles 6
6. Ne pas confondre croissance spirituelle et augmentation numérique 7
7. Accepter la diversité des rythmes de croissance 8
8. Comprendre le rôle de la prière 8
9. Éviter l’orgueil lorsque les résultats sont importants 9
10. Faire preuve de discernement dans les méthodes d’évangélisation 10
11. Accompagner les nouvelles communautés chrétiennes 11
12. Reconnaître que le Royaume dépasse les organisations humaines 12
13. Attendre l’accomplissement du Royaume avec vigilance 12
14. Tableau de synthèse des applications pratiques 13
15. Les erreurs pratiques à éviter 14
16. Conclusion de l’annexe 15
Lexique 16

1. Introduction : de la compréhension du texte à sa mise en pratique

1.1. Une parabole qui concerne le Royaume de Dieu

Marc 4.26-29 présente le Royaume de Dieu à travers une comparaison agricole.

Un cultivateur répand de la semence sur la terre.

La semence germe et grandit sans qu’il sache comment.

La plante se développe progressivement jusqu’à produire du grain mûr.

Enfin, le cultivateur intervient pour la moisson.

L’enseignement principal concerne donc la croissance du Royaume et les limites de la maîtrise humaine sur ce développement.

1.2. Une application qui doit respecter le sens du récit

La parabole ne constitue pas directement un manuel d’organisation ecclésiastique.

Elle ne propose pas non plus une méthode particulière d’évangélisation.

Cependant, elle établit plusieurs principes qui peuvent éclairer la vie des disciples.

Ces applications doivent être formulées à partir de son enseignement central et confrontées aux autres passages du Nouveau Testament.

1.3. Trois responsabilités fondamentales

La parabole permet de distinguer trois attitudes.

La première consiste à accomplir fidèlement la tâche confiée.

La deuxième consiste à reconnaître que la croissance ne dépend pas entièrement de l’homme.

La troisième consiste à attendre avec patience l’aboutissement de l’œuvre de Dieu.

Ces trois attitudes ne s’opposent pas.

Elles se complètent.

2. Annoncer fidèlement la Parole de Dieu

2.1. Le cultivateur commence par semer

Dans Marc 4.26, l’homme répand la semence.

Cette action constitue le commencement du processus décrit.

Le cultivateur ne peut pas attendre une récolte sans avoir accompli les semailles.

Cette observation permet une application à la proclamation de l’Évangile.

2.2. La mission confiée aux disciples

Jésus appelle ses disciples à annoncer la bonne nouvelle.

Marc 3.14 présente les Douze comme des hommes établis pour être avec Jésus et pour être envoyés prêcher.

Matthieu 28.18-20 rapporte la mission de faire des disciples parmi toutes les nations.

Actes des apôtres 1.8 présente les disciples comme les témoins de Jésus-Christ.

Ces passages établissent clairement la responsabilité de transmettre le message.

2.3. La fidélité au contenu du message

L’annonce de l’Évangile ne consiste pas simplement à produire une réaction favorable.

Elle implique la transmission fidèle de l’enseignement biblique.

Paul rappelle en 1 Corinthiens 15.1-4 les éléments fondamentaux de l’Évangile qu’il a annoncé.

Il mentionne notamment la mort du Christ pour les péchés, son ensevelissement et sa résurrection.

La fidélité du messager doit donc être évaluée à partir du contenu de sa proclamation.

2.4. Une application concrète

Le croyant appelé à témoigner doit chercher à présenter l’Évangile avec exactitude et clarté.

Il peut adapter son langage à ses auditeurs.

Cependant, cette adaptation ne doit pas modifier le contenu essentiel du message.

La responsabilité humaine consiste à transmettre fidèlement la Parole.

Elle ne consiste pas à garantir la réponse de chaque auditeur.

3. Reconnaître les limites de l’efficacité humaine

3.1. Le cultivateur ne commande pas la germination

Marc 4.27 souligne que la semence germe et grandit sans que le cultivateur sache comment.

L’homme peut accomplir son travail.

Cependant, il ne possède pas le pouvoir de produire directement la vie végétale.

Cette distinction constitue un élément central de la parabole.

3.2. Le parallèle avec 1 Corinthiens 3.6

Paul explique qu’il a planté et qu’Apollos a arrosé.

Cependant, Dieu a donné la croissance.

L’apôtre distingue ainsi les responsabilités humaines de l’action divine.

Le prédicateur annonce.

L’enseignant accompagne.

Cependant, ils ne possèdent pas en eux-mêmes le pouvoir de créer la foi.

3.3. Le danger de la confiance excessive dans les méthodes

Les moyens de communication, les méthodes pédagogiques et les organisations peuvent être utiles.

Ils permettent de transmettre le message à un plus grand nombre de personnes.

Cependant, ils ne doivent pas être confondus avec la source de la croissance spirituelle.

Une méthode efficace pour attirer l’attention ne garantit pas nécessairement une transformation intérieure.

3.4. Une conséquence pour les responsables chrétiens

Les responsables doivent rechercher la clarté, la fidélité et la qualité de leur enseignement.

Ils peuvent également examiner leurs méthodes et corriger leurs erreurs.

Cependant, ils doivent reconnaître que les résultats spirituels ne dépendent pas exclusivement de leurs

compétences.

Cette reconnaissance favorise une attitude d'humilité.

4. Faire preuve de patience dans l’accompagnement spirituel

4.1. Une croissance progressive

Marc 4.28 décrit plusieurs étapes.

La jeune pousse apparaît d’abord.

L’épi se forme ensuite.

Enfin, le grain parvient à maturité.

La croissance ne se réalise donc pas instantanément.

4.2. La formation des disciples demande du temps

Le Nouveau Testament présente la vie chrétienne comme une réalité qui doit se développer.

2 Pierre 3.18 exhorte les croyants à croître dans la grâce et dans la connaissance de Jésus-Christ.

Colossiens 1.9-10 associe la connaissance de Dieu à une conduite digne du Seigneur et à la production de fruits.

Ces passages montrent que la maturité spirituelle ne doit pas être considérée comme acquise dès les premiers moments de la foi.

4.3. Éviter les exigences prématurées

Un responsable peut être tenté d’attendre d’un nouveau croyant une maturité comparable à celle d’une personne ayant reçu un enseignement prolongé.

Une telle attente risque de méconnaître le caractère progressif de la formation spirituelle.

La parabole rappelle qu’une plante traverse différentes étapes avant de produire du grain mûr.

Cette image peut encourager un accompagnement patient.

4.4. La patience n’exclut pas l’enseignement

Le développement spirituel ne doit pas être abandonné au hasard.

Les disciples ont besoin d’être instruits.

Actes des apôtres 2.42 rapporte que les premiers croyants persévéraient dans l’enseignement des apôtres.

La patience doit donc s’accompagner d’une transmission régulière de la Parole.

4.5. Une application concrète

L’accompagnement d’un croyant doit tenir compte de son niveau de compréhension, de son expérience et des difficultés qu’il rencontre.

Il convient de l’encourager à progresser sans lui imposer artificiellement une maturité immédiate.

Cette démarche associe l’enseignement à la patience.

5. Éviter le découragement devant des résultats peu visibles

5.1. La croissance n’est pas toujours immédiatement observable

Le cultivateur ne voit pas directement tous les mécanismes qui permettent à la graine de germer.

Pendant une partie du processus, le développement demeure caché dans le sol.

Cette observation permet une application prudente à l’annonce de l’Évangile.

5.2. Une réponse peut demander du temps

Une personne peut entendre un enseignement biblique sans en manifester immédiatement les conséquences.

Elle peut avoir besoin de réfléchir, de poser des questions et d’approfondir sa compréhension.

L’absence de réaction immédiate ne permet donc pas toujours de déterminer les effets futurs de la proclamation.

5.3. Une distinction nécessaire

Il serait cependant excessif d’affirmer que toute personne ayant entendu l’Évangile finira nécessairement par croire.

La parabole du semeur montre que la réception de la Parole peut être différente selon les auditeurs.

Marc 4.15-20 présente plusieurs situations, dont certaines ne conduisent pas à une fécondité durable.

5.4. Une persévérance fondée sur la fidélité

Galates 6.9 exhorte les croyants à ne pas se lasser de faire le bien.

Cette exhortation peut être rapprochée de la patience nécessaire dans le service chrétien.

La fidélité ne doit pas dépendre exclusivement de résultats immédiats.

Cependant, elle doit rester accompagnée de discernement.

5.5. Une application concrète

Lorsqu’un enseignement ne semble pas produire les résultats attendus, il convient d’examiner sa fidélité biblique, sa clarté et son adaptation aux auditeurs.

Il ne faut ni abandonner automatiquement ni supposer que toute méthode employée est nécessairement

bonne.

La patience doit s’accompagner d’une évaluation responsable.

6. Ne pas confondre croissance spirituelle et augmentation numérique

6.1. Une distinction fondamentale

Une communauté peut accueillir de nouveaux membres.

Cette augmentation constitue une croissance numérique.

Cependant, elle ne garantit pas à elle seule la maturité spirituelle de ses membres.

6.2. Les enseignements du Nouveau Testament

Actes des apôtres 2.41 rapporte l’ajout d’environ trois mille personnes à la communauté de Jérusalem.

Cependant, Actes des apôtres 2.42 précise également leur persévérance dans l’enseignement, la communion fraternelle, la fraction du pain et les prières.

Luc associe donc l’augmentation du nombre des disciples à une vie communautaire organisée autour de pratiques spirituelles.

6.3. La maturité selon Ephésiens 4.11-16

Paul présente l’édification du corps du Christ comme un processus conduisant à la maturité.

Il insiste sur l’unité de la foi, la connaissance du Fils de Dieu et la stabilité doctrinale.

Cette perspective montre que la croissance chrétienne ne peut pas être réduite à une statistique.

6.4. Une évaluation plus complète

L’évaluation d’une communauté peut tenir compte de plusieurs éléments.

Elle peut examiner la fidélité de l’enseignement.

Elle peut observer la persévérance des croyants.

Elle peut considérer leur vie fraternelle et leur engagement dans le service.

Elle peut également prendre en compte la proclamation de l’Évangile.

Ces éléments ne constituent pas une mesure parfaite de la croissance du Royaume.

Ils permettent néanmoins d’éviter une évaluation exclusivement numérique.

7. Accepter la diversité des rythmes de croissance

7.1. Le développement d’une plante possède un ordre

Marc 4.28 présente une progression ordonnée.

Cependant, la parabole ne fournit pas de durée précise pour chacune des étapes.

Cette absence de calendrier est importante.

7.2. Les parcours spirituels ne sont pas identiques

Les croyants ne possèdent pas tous la même histoire.

Certains découvrent les Écritures après une longue période de recherche.

D’autres grandissent dans un environnement où la foi chrétienne leur est enseignée dès leur jeunesse.

Leur compréhension et leur maturité peuvent donc évoluer selon des rythmes différents.

7.3. Le danger des comparaisons systématiques

Comparer constamment les progrès d’un croyant à ceux d’un autre peut produire du découragement ou de l’orgueil.

Le Nouveau Testament appelle plutôt chacun à progresser dans la fidélité.

Philippiens 3.12-14 présente Paul lui-même comme poursuivant sa course vers le but.

7.4. Une application concrète

L’enseignement doit viser une progression réelle sans imposer artificiellement un rythme identique à tous.

La patience ne doit pas conduire à négliger les difficultés.

Elle doit permettre un accompagnement adapté et fidèle aux Écritures.

8. Comprendre le rôle de la prière

8.1. Une responsabilité biblique

La parabole ne mentionne pas explicitement la prière.

Cependant, d’autres passages du Nouveau Testament montrent son importance dans la mission.

En Matthieu 9.37-38, Jésus appelle ses disciples à prier le maître de la moisson d’envoyer des ouvriers.

8.2. La prière et la proclamation

Dans Actes des apôtres 4.29-31, les croyants prient pour recevoir l’assurance nécessaire à l’annonce de

la Parole.

Le récit associe cette prière à l’action du Saint-Esprit et à la poursuite de la proclamation.

8.3. Une prière qui ne remplace pas l’action

Les disciples ne sont pas appelés à choisir entre prier et annoncer l’Évangile.

Le Nouveau Testament présente ces deux responsabilités comme complémentaires.

La prière exprime la dépendance envers Dieu.

La proclamation constitue l’obéissance à la mission reçue.

8.4. Une application concrète

Les croyants peuvent prier pour ceux qui entendent l’Évangile.

Ils peuvent également demander à Dieu de leur donner la sagesse, la fidélité et le courage nécessaires à leur témoignage.

Cette attitude reconnaît que la croissance spirituelle ne dépend pas exclusivement de leurs efforts.

9. Éviter l’orgueil lorsque les résultats sont importants

9.1. Le danger de s’attribuer la croissance

Une communauté peut connaître une progression importante.

Un prédicateur peut voir de nombreuses personnes répondre à son message.

Ces résultats peuvent conduire à une satisfaction légitime.

Cependant, ils peuvent également favoriser l’orgueil.

9.2. L’exemple de Paul

Dans 1 Corinthiens 3.5-9, Paul refuse de placer les serviteurs au centre de l’œuvre de Dieu.

Il rappelle que Paul et Apollos sont des serviteurs par lesquels les Corinthiens ont cru.

Il attribue la croissance à Dieu.

9.3. La diversité des contributions

Une personne peut annoncer l’Évangile.

Une autre peut poursuivre l’enseignement.

Une troisième peut accompagner un nouveau croyant.

Le développement spirituel peut donc résulter de plusieurs contributions successives.

Jean 4.37-38 rappelle également la distinction entre celui qui sème et celui qui moissonne.

9.4. Une application concrète

Les responsables doivent reconnaître le travail de ceux qui participent à la mission.

Cependant, ils ne doivent pas considérer les résultats comme la propriété d’un individu.

La reconnaissance de l’action divine favorise l’humilité et la coopération.

10. Faire preuve de discernement dans les méthodes d’évangélisation

10.1. Les méthodes possèdent une utilité réelle

La proclamation de l’Évangile peut utiliser différents moyens.

L’enseignement oral, l’écrit et les échanges personnels permettent de transmettre le message.

Les moyens techniques peuvent également faciliter sa diffusion.

Ces outils ne sont pas nécessairement opposés à la confiance dans l’action divine.

10.2. La méthode ne constitue pas la source de la croissance

Marc 4.26-29 rappelle que le cultivateur ne maîtrise pas directement la germination.

De même, aucune méthode humaine ne peut garantir la foi d’un auditeur.

L’efficacité d’un moyen de communication ne doit pas être confondue avec la fécondité spirituelle du message.

10.3. Le contenu doit conserver la priorité

Paul affirme en 1 Corinthiens 2.1-5 qu’il n’a pas voulu fonder la foi des Corinthiens sur une démonstration de sagesse humaine.

Il souligne la place centrale de Jésus-Christ crucifié et de l’action de Dieu.

Ce passage rappelle que la proclamation chrétienne ne doit pas dépendre exclusivement de techniques de persuasion.

10.4. Une application concrète

Les méthodes peuvent être examinées selon leur fidélité au message biblique, leur clarté et leur pertinence.

Elles peuvent être améliorées lorsque cela est nécessaire.

Cependant, leur succès apparent ne doit pas devenir le critère ultime de leur valeur spirituelle.

11. Accompagner les nouvelles communautés chrétiennes

11.1. Les semailles ne constituent pas toute la mission

Le cultivateur de Marc 4.26-29 ne maîtrise pas la croissance.

Cependant, le récit conduit jusqu’à la récolte.

Dans l’application missionnaire, l’annonce initiale ne doit pas être considérée comme l’unique responsabilité des disciples.

11.2. L’exemple de Paul et de Barnabas

Actes des apôtres 14.21-23 rapporte que Paul et Barnabas reviennent auprès de plusieurs communautés nouvellement constituées.

Ils affermissent les disciples.

Ils les exhortent à persévérer dans la foi.

Ils établissent également des anciens dans les Églises.

Le récit montre l’importance de l’accompagnement après la proclamation initiale.

11.3. La formation doctrinale

Les croyants doivent recevoir un enseignement leur permettant de comprendre les Écritures.

Ephésiens 4.11-16 souligne l’importance des ministères destinés à l’édification du corps du Christ.

La maturité spirituelle demande donc un travail d’enseignement.

11.4. Une application concrète

Une communauté doit chercher à accompagner les nouveaux croyants.

Elle peut leur proposer un enseignement biblique progressif.

Elle peut favoriser leur intégration dans la vie fraternelle.

Elle doit également les encourager à développer une foi personnelle fondée sur les Écritures.

Cette responsabilité ne contredit pas la croissance qui dépend de Dieu.

Elle constitue une participation humaine à l’œuvre spirituelle.

12. Reconnaître que le Royaume dépasse les organisations humaines

12.1. Une distinction nécessaire

La parabole concerne explicitement le Royaume de Dieu.

Elle ne décrit pas directement la croissance d’une institution particulière.

Cette distinction doit guider ses applications.

12.2. Les limites des structures humaines

Les organisations chrétiennes peuvent contribuer à l’enseignement et à la proclamation de l’Évangile.

Cependant, leur développement ne doit pas être automatiquement identifié à celui du Royaume.

Une organisation peut augmenter ses effectifs sans que cette progression corresponde nécessairement à une maturité spirituelle plus grande.

12.3. Le Royaume demeure l’œuvre de Dieu

Le Royaume de Dieu ne dépend pas exclusivement de la permanence d’une structure humaine.

Son accomplissement appartient au dessein divin.

Cette perspective invite les responsables à considérer leurs organisations comme des moyens de service et non comme une fin en elles-mêmes.

12.4. Une application concrète

Les décisions communautaires doivent être évaluées selon leur fidélité à l’enseignement biblique et leur contribution à la mission chrétienne.

La recherche de la croissance institutionnelle ne doit pas remplacer la proclamation de l’Évangile et la formation des disciples.

13. Attendre l’accomplissement du Royaume avec vigilance

13.1. La moisson comme aboutissement

Marc 4.29 présente la récolte lorsque le grain est mûr.

La parabole ne décrit donc pas une croissance sans terme.

Elle possède une orientation vers un accomplissement.

13.2. Une perspective eschatologique

D’autres passages bibliques utilisent la moisson pour évoquer le jugement ou l’accomplissement final.

Matthieu 13.39 identifie explicitement la moisson à la fin du monde dans la parabole de l’ivraie.

Cependant, cette identification ne doit pas être transférée automatiquement à Marc 4.29.

13.3. L’appel à la vigilance

Marc 13.32-37 exhorte les disciples à veiller.

Jésus rappelle qu’ils ne connaissent pas le moment de l’accomplissement annoncé.

Cette exhortation complète l’enseignement de la parabole.

La confiance dans l’action divine ne doit pas conduire à l’indifférence.

13.4. Une application concrète

Les croyants sont appelés à vivre dans la fidélité présente.

Ils ne doivent pas chercher à établir, à partir des étapes agricoles de Marc 4.28, un calendrier prophétique.

La parabole ne fournit aucune durée permettant de calculer la date de l’accomplissement du Royaume.

14. Tableau de synthèse des applications pratiques

ÉLÉMENT DE LA PARABOLE	ENSEIGNEMENT PRINCIPAL	APPLICATION POSSIBLE	PRÉCAUTION
Les semailles	Le cultivateur accomplit une action réelle	Annoncer fidèlement l’Évangile	Ne pas identifier automatiquement tous les détails
Le sommeil et le lever	Le temps passe pendant la croissance	Accepter les limites de la surveillance humaine	Ne pas y voir une inaction divine
La germination	La croissance échappe à la maîtrise du cultivateur	Reconnaître la dépendance envers Dieu	Ne pas supprimer la responsabilité humaine
La croissance progressive	Le développement possède plusieurs étapes	Accompagner patiemment les croyants	Ne pas établir de catégories spirituelles arbitraires
Le grain mûr	La croissance atteint son aboutissement	Rechercher une maturité réelle	Ne pas réduire la maturité aux résultats numériques
La moisson	Le processus conduit à une récolte	Garder la perspective de l’accomplissement	Ne pas imposer une interprétation détaillée du jugement

15. Les erreurs pratiques à éviter

15.1. L’inaction sous prétexte que Dieu donne la croissance

La souveraineté divine ne supprime pas la mission confiée aux disciples.

Le cultivateur répand effectivement la semence.

La responsabilité humaine demeure donc réelle.

15.2. L’activisme fondé sur la recherche de résultats immédiats

Multiplier les activités ne garantit pas une croissance spirituelle authentique.

La fidélité au message doit conserver la priorité.

Les méthodes humaines possèdent une utilité, mais elles ne constituent pas la source de la vie spirituelle.

15.3. L’impatience envers les nouveaux croyants

La maturité demande du temps.

Il convient donc d’accompagner les personnes avec patience.

Cependant, cette patience ne doit pas conduire à négliger l’enseignement et les exhortations bibliques.

15.4. L’orgueil devant les réussites visibles

Les résultats de la mission ne doivent pas être attribués exclusivement à un individu.

Paul rappelle que Dieu donne la croissance.

Cette conviction favorise l’humilité et la coopération.

15.5. Le découragement devant les difficultés

Les obstacles ne signifient pas nécessairement que toute croissance est impossible.

Le livre des Actes montre que l’Évangile peut se répandre dans des circonstances difficiles.

Cependant, cette observation ne constitue pas une garantie de réussite pour chaque initiative particulière.

15.6. La confusion entre croissance du Royaume et réussite institutionnelle

Le Royaume de Dieu possède une portée plus large que le développement d’une organisation.

L’augmentation des effectifs ne suffit donc pas à démontrer une croissance spirituelle authentique.

16. Conclusion de l’annexe

La parabole de la semence qui pousse d’elle-même possède plusieurs applications importantes pour la vie chrétienne et la mission de l’Église.

Elle rappelle d’abord que les disciples ont une responsabilité réelle.

Ils sont appelés à annoncer fidèlement l’Évangile, à enseigner les Écritures et à accompagner les croyants.

Cependant, ils ne possèdent pas le pouvoir de produire directement la croissance spirituelle.

Cette distinction invite à reconnaître les limites des méthodes et des capacités humaines.

La parabole souligne également le caractère progressif du développement.

La plante ne produit pas immédiatement du grain mûr.

Elle traverse plusieurs étapes avant la récolte.

Cette image peut encourager la patience dans l’enseignement et l’accompagnement spirituel.

Elle rappelle que les résultats ne sont pas toujours immédiatement visibles.

Cependant, elle ne garantit pas que toute activité humaine produira nécessairement une récolte.

Les autres passages bibliques permettent de préciser ces applications.

1 Corinthiens 3.6 affirme que Dieu donne la croissance.

Actes des apôtres 14.21-23 montre l’importance de l’accompagnement des communautés.

Ephésiens 4.11-16 souligne la nécessité de l’édification spirituelle.

Enfin, Marc 13.32-37 rappelle l’importance de la vigilance dans l’attente de l’accomplissement du dessein divin.

La parabole invite donc à éviter deux attitudes opposées.

La première consiste à demeurer inactif sous prétexte que Dieu agit.

La seconde consiste à croire que la croissance du Royaume dépend entièrement de l’efficacité humaine.

L’enseignement pratique essentiel est que les disciples doivent accomplir fidèlement leur mission tout en reconnaissant que la croissance spirituelle appartient à l’action de Dieu. Cette conviction conduit à annoncer l’Évangile avec sérieux, à accompagner les croyants avec patience, à évaluer les résultats avec discernement et à attendre l’accomplissement du Royaume avec confiance. La fidélité humaine demeure nécessaire, mais elle ne doit jamais être confondue avec la maîtrise souveraine du développement du Royaume de Dieu.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Synthèse du texte de Marc 13.1-37 — Marc 13.1-37 présente une chronologie eschatologique en quatre grandes étapes, articulée autour de la chute du Temple, des signes de la fin, de la venue du Fils de l’homme, et de l’appel à la vigilance. Tout commence par l’admiration du Temple par un disciple.
INF173 · https://schilo.org/inf173-synthese-du-texte-de-marc-13-1-37/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX387 - La semence qui pousse d’elle-même : les difficultés d’interprétation et les principales questions exégétiques https://schilo.org/anx387-la-semence-qui-pousse-delle-meme-les-difficultes-dinterpretation-et-les-principales-questions-exegetiques/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX389 - La semence qui pousse d’elle-même https://schilo.org/anx389-la-semence-qui-pousse-delle-meme/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx388-la-semence-qui-pousse-delle-meme-les-applications-pratiques-pour-la-vie-chretienne-et-la-mission-de-leglise/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.